Texte d'orientation du GFEN.

Numéro d'inventaire : 2011.01735
Auteur(s) : Groupe français d'éducation nouvelle
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Groupe français d'éducation nouvelle
Date de création : 1991
Description : Feuille imprimée.
Mesures : hauteur : 297 mm ; largeur : 210 mm
Notes : Saint Fons. 4 mai 1991.
Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2

TEXTE D'ORIENTATION DU GFEN

SAINT FONS 4 mai 1991

DEFIS A L'EDUCATION NOUVELLE

Les crises politiques, et celles des valeurs, à l'Est comme à l'Ouest, porteuses d'avancées nouvelles, les inégalités, la misère des trois quarts de l'humanité, les menaces sur l'environnement, qui fondent de nouveaux rassemblements nés d'une aspiration fondamentale à la dignité et à la prise de pouvoir sur la vie, questionnent et dépassent notre rapport aux modèles.

Dans le monde, pourtant, se perpétuent les inégalités, l'exclusion et le conformisme mental.

Les questions de l'éthique, de la place de chacun comme citoyen de la planète sont posées.

L'exercice par chacun de son pouvoir de penser et décider devient une urgence.

Notre affirmation que tous sont capables, et les pratiques transformatrices qui la mettent en acte, posent les jalons d'une citoyenneté à inventer ensemble, d'une bataille où l'Education Nouvelle est porteuse de l'exigence d'émancipation intellectuelle et mentale de chacun comme condition de l'émancipation de tous, de la maîtrise collective des hommes sur leur devenir.

Notre bataille n'est pas celle d'un groupe de Français : elle est celle de l'humanité toute entière, pensée et mise en oeuvre par des précurseurs universels : Rousseau, Pestalozzi, Maria Montessori, Decroly, Makarenko, Korczack, Bakulé, Freinet, Langevin, Neill, Wallon, Piaget, Rogers, Paolo Freire, mais la liste est terriblement incomplète. C'est une bataille à l'échelle de l'histoire, car elle ne cesse de renaître au long des temps comme une aspiration irrépressible. Elle est une bataille à l'échelle planétaire.

NOS PARTI-PRIS

Parce que nous refusons l'idéologie des dons et du handicap socio-culturel, de la "réussite" individuelle quand elle se fait au détriment des autres, la mystification des enfants "lents ou rapides" comme justification à l'échec scolaire ségrégatif.

Parce que les potentialités des enfants, des hommes, à se construire, à se transformer, à prendre pouvoir sur leur vie sont immenses, nous réaffirmons le défi du "Tous capables". Défi que nous lançons à tous ceux qui s'inscrivent dans cette conception philosophique de l'homme

"Tous Capables", c'est un pari qui ne peut faire l'économie d'une confrontation à la réalité ni des pratiques qui le réalisent.

Leur mise en oeuvre se fait toujours dans une non-maîtrise partielle des cheminements du sujet. Elle provoque des résistances actives, en premier lieu dans les têtes. Elle amorce une puissante dynamique de changement qui permet à chacun d'évaluer les transformations opérées dans une prise de conscience bousculante. Cette dynamique nécessite la traque des contradictions et la recherche obstinée des dépassements.

Le "Tous Capables" est un engagement sur le terrain des valeurs en rupture avec les valeurs dominantes implicites à bon nombre de rapports humains : la solidarité remplace l'égoïsme, l'égalité la loi de la jungle. "Tous Capables", c'est considérer l'autre (enfant, adulte) comme un égal : c'est passer de l'égalité de droit à l'égalité de fait. La notion d'égalité des chances est un mensonge social : c'est une façon d'entériner dans toute société la compétition qui fait des gagnants et des perdants. Mais c'est sur le terrain du savoir que l'Education Nouvelle construit sa bataille principale d'émancipation. "Tous Capables", c'est pour tous, pour chacun pouvoir s'emparer des savoirs, se les approprier, les construire.

NOTRE SPECIFICITE

Si l'éducation a pour objet la transmission des savoirs accumulés par l'Humanité , les modes usuels de transmission , quand ils nient les capacités des individus à inventer, à créer, à construire leurs savoirs, et quand ils font de ces savoirs des "produits finis" et des "pseudo évidences" coupés de leurs processus d'élaboration et de leur mise en oeuvre sociale, ne transmettent qu'une caricature du savoir et entravent la construction du sujet, le provoquant à se fabriquer ses propres prisons mentales.

Ces pratiques de transmission autoritaire, quels que soient les lieux où elles s'exercent, génèrent des comportements de résignation, de docilité, de délégation du pouvoir de penser, de soumission consentie à l'autorité, comme par exemple l'acceptation de la guerre comme une fatalité.

Notre champ est celui du savoir, du rapport au savoir et à la création, donc celui du processus d'hominisation. L'Education Nouvelle contribue à construire un ensemble conceptuel où se joue la dialectique du savoir et de l'imaginaire.

Savoir c'est créer. Apprendre, c'est essayer des pistes, faire des hypothèses, mettre en relation. Il n'est de savoir que construit, par un sujet en recherche, en rupture avec des savoirs antérieurs dans une confrontation critique avec autrui.

C'est pourquoi la démarche d'auto-socio-construction du savoir, mettant en oeuvre le rapport entre l'épistémologie du savoir et celle du sujet apprenant n'est rien moins que la construction par chacun, au travers d'une activité permanente de recherche-exploration, de sa propre pensée et de sa capacité à agir sur le monde. Il en est de la formation des adultes comme de celle des enfants.

La démarche prend tout son sens dans des projets articulant construction des savoirs et pratiques de création, où l'imaginaire du sujet est mis en jeu.

Le projet de l'Education Nouvelle c'est apprendre ensemble pour réussir tous. Autogéré par les apprenants, un projet permet l'exercice d'une citoyenneté nouvelle qui intègre pour chacun l'exercice de son pouvoir de penser et de son autonomie de décider.

La prise en compte de ces processus de construction s'oppose à une conception de l'enfant comme "centre de l'acte éducatif", sur lequel se pencheraient les adultes, les aides ou les soutiens qui relèvent d'un assistanat aliénant et d'un mensonge sur l'espèce humaine.

L'enfant n'attend pas l'acte éducatif pour s'apprendre à voir, pour s'apprendre à marcher ou à parler.

Il agit dans le monde en modifiant sans cesse son milieu, ses représentations, avec une telle force qu'il entre en rivalité et en interaction avec son environnement familial, social et langagier.

L'Education Nouvelle - au delà des déclarations sur les droits - place l'identité philosophique de l'enfant dans une égalité radicale avec les adultes, dans l'espèce humaine.

L'UTOPIE AU QUOTIDIEN

L'éducation nouvelle relève le défi de la conquête et de la mise en oeuvre, ici et maintenant, de nos utopies : vivre et faire vivre dès aujourd'hui et là où nous sommes ce que nous rêvons pour demain, sans attendre une autre maturité, une autre conscience des hommes.

Notre refus de l'exclusion et des ségrégations, notre lutte pour l'égalité de fait nous fait prendre le risque permanent de l'invention et de la création de pratiques éducatives émancipatrices : c'est par ces pratiques que nous mettons à l'épreuve de la réalité nos paris et nos certitudes, afin que chacun dès maintenant ose penser et agir par lui-même, découvre ses potentialités et les réalise comme forces de transformation.

Dans l'invention, la recherche, la création de ses savoirs, l'enfant, l'homme se donne les pouvoirs qui lui permettent de s'affirmer dans sa singularité. Dans la confrontation de sa pensée avec celle des autres, la réalisation de projets collectifs, un citoyen libre, solidaire et responsable se construit.

Parce que, dans nos pratiques, s'ouvrent des espaces de rencontre entre des outils de lecture différente du monde, celles-ci constituent une avancée contribuant au dépassement de l'intolérance, de l'exclusion, à l'intérieur de nous-mêmes, dans l'exercice de l'altérité.

L'Education Nouvelle a besoin d'acteurs, à la fois praticiens et chercheurs, qui articulent dialectiquement leur quotidien, leurs savoirs et leurs utopies dans une confrontation et une mise en relation des savoirs construits, se construisant et perpétuellement remis en chantier.

Nos stratégies consistent à multiplier les lieux de confrontation autour de pratiques transformatrices, contribuant ainsi à ce que ces transformations fassent sens, pour nous-mêmes et pour les autres, et permettent à chacun de pouvoir agir sur sa vie, sur le monde.

Le scandale de l'échec scolaire ségrégatif et du gaspillage des intelligences constitue le terrain privilégié de nos projets d'actions émancipatrices.

Pour mener sa bataille d'idées, l'Education Nouvelle, au-delà de la diversité des options philosophiques, politiques ou religieuses, tisse des liens, crée des réseaux d'échange, dans un rapport d'égalité avec d'autres forces de transformation, en France et dans le monde.

Cette transformation réalise un alliage complexe de fraternité et d'exigence, dans le champ d'une collaboration égalitaire. Cette finalité-là, et les pratiques qui, déjà, la réalisent, débordent du champ pédagogique. Elles ouvrent sur d'autres possibles de civilisation.